apportée avec les jeunes plants, ou bien les fouilles ont-elles mis au jour des graines anciennement enfouies? Je ne saurais le dire.

Quoi qu'il en soit l'Ambrosia tenuifolia Spreng. peut prendre maintenant son rang dans la Flore de France à côté des A. maritima L. et artemisiæfolia L. et au même titre.

Il est donné lecture de la communication suivante :

# Notes Lichénologiques,

PAR LE D' M. BOULY DE LESDAIN

#### VI

Blastenia obscurella Lahm in Korb. Parerg., p. 130.

HÉRAULT: Mons-La-Triviale, sur une racine de Quercus Ilex; leg. A. de Crozals, 1906.

Thalle cendré, peu apparent, manquant par places, K—. Apothécies petites, K—, d'abord roussâtres, puis brun rougeâtre à la fin, à marge distincte, un peu plus pâle que le disque, d'abord concaves, puis planes, à bord persistant, mais peu apparent. Épith. brun jaunâtre, théc. et hypoth. incolores, paraphyses libres, articulées, légèrement noueuses au sommet, capitées, à tête brunie. Thèques claviformes, ventrues, spores 8-nées, pluriloculaires, à loges reliées ou non par un tube capillaire, longues de 13-18 sur 6-7 µ.

Cette espèce n'avait jusqu'à présent été signalée en France que dans la Sarthe, où elle a été recueillie par M. Monguillon, sur une vieille écorce

de Peuplier.

\* Lecanora hypoptoides Nyl. in Hue, Addenda, p. 95; Norrlin H. L. F. nº 126.

Averron: Nant, sur un vieux Châtaignier, leg. F. Marc, 1903.

Thalle grisâtre, presque nul, K-C-KC-. Apothécies brun rougeâtre, blanches intérieurement, d'abord planes et munies d'un bord livide, puis bientôt légèrement convexes, à bord persistant. Épith. olivâtre, théc. et hypoth. incolores, paraphyses indistinctes. Thèques claviformes, spores 8-nées, longues de 12-13 sur 3-3,5  $\mu$ . Gélat. hym. I + bleu.

Var n. cœsio-nigricans B. de Lesd.

Aveyron: Saint-Beauzély, à Verdalle, 650 m. alt., sur un Châtaignier, leg. Abbé Soulié, 1905.

Thalle peu développé, granuleux lépreux, grisâtre. K — C — KC—. Apothécies noir bleuâtre, très petites, blanches intérieurement, munies d'un bord livide assez épais, d'abord un peu concaves, puis légèrement convexes à la fin et à bord peu visible. Épith. olivâtre, théc. et hypoth. inco-

lores, paraphyses indistinctes, thèques claviformes, spores 8-nées, longues de 7-11 sur 3,5 — 4  $\mu$ . Gélat. hym. I + bleu.

\* Rinnoda budensis; Lecanora budensis Nyl. in Flora, 1881, nº 34, p. 529. Zw. L. nºs 935 et 972. Lojka. Lich. Hung., nº 165.

Hérault : Pic St-Loup, sur une roche calcaire, leg. F. Marc, 1903.

Thalle brun, lisse, aréolé brisé, formé de petites squames polygonales, planes ou légèrement convexes. Apothécies petites, à disque brun foncé, bordées d'une marge entière, assez épaisse, de même couleur que le disque, d'abord planes, puis bientôt convexes à marge peu visible. Épith. brun, théc. et hypoth. incolores, paraphyses libres, articulées, capitées, à têtes brunies, spores 8-nées, oblongues, 1-septées, légèrement brunies, parfois très légèrement resserrées à la cloison, longues de 12-16 sur 6-6,5 µ.

\*Harpidium rutilans Krb. Syst. Lich. Germ., p. 157; Zeora rutilans Fw ad int. Z. molybdinæ var?. Flotow, Lich. Flor. Silesiæ, p. 122. Lojk. Lich. univ., n° 22.

Hérault : Ravin de Colombières, sur des rochers humides. Leg. A. de Crozals, 1906.

Thalle brun rougeâtre, formé de petites squames confluentes, larges d'environ 0 mm. 5, réunies en petites rosettes d'un diamètre de 1 centim. au maximum : légèrement convexes au centre, les squames de la périphérie sont fortement appliquées et légèrement digitées.

Les apothécies à disque brun rougeâtre, d'abord innées-urcéolées, égalent à la fin le thalle : elles sont le plus souvent solitaires sur les squames. Épith, rouge carmin, théc, et hypoth, incolores, paraphyses très cohérentes, articulées en chapelet, spores 6-8-nées, en forme de demi-lune, mais avec une moitié du croissant beaucoup plus épaisse, longues de 11-17 sur 5-6  $\mu$ . Gélat, hym, I + bleu.

## Toninia subcandida B. de Lesd. nov. sp.

Avernon: Nant, sur un rocher calcaire, leg. F. Marc, 1901.

Extus Toniniæ candidæ omnino similis, Th. K —. Épith. olivaceum, thecium incoloratum, hypoth. leviter fuscescens, paraphyses liberæ, sat crassæ, articulatæ, leviter clavatæ, sporæ 8-nat., hyalinæ, acicularisubfusiformes, 3-septæ, 27-42 µ longæ, 4-5 latæ. Gelat. hym. I cærulescit.

Ce Lichen, extérieurement identique au T. candida, ne peut en être distingué que par l'examen des spores : il est au T. candida ce que le T. submamillare Flagey est au T. mamillare.

### Bacidia (Pseudopannaria) Marci B. de Lesd. nov. sp.

Hérault: La Salvetat: sur des Mousses végétant sur un rocher humide et ombragé. Leg. F. Marc, 1906.

Crusta e granulis minutis rufo-fuscis, discretis vel congregatis constituta, super muscos effusa. Apothecia minuta, biatorina, circa 0 mm. 5—0 mm. 8 lata. Epith. fuscum, thec. et hypoth. incolorata, paraphyses cohærentes, sat. crassæ, articulatæ, apice capitatæ fuscescentesque.

Asci clavati, sporæ 8-nat., rectæ, vel interdum leviter curvatæ, 7-10 septæ altero apice attenuatæ, 65-88 µ longæ, 6-5 latæ. Gelat. hym. I intense cærulescit.

Nous proposons pour ce *Bacidia*, qui présente la singulière particularité d'avoir des gonidies uniquement formées de Scytonémées, le nouveau sous-genre **Pseudopannaria**.

\* Catillaria chloroscotina; Lecidea chloroscotina Nyl. in Flora, 1877, p. 565. Larbalestier. Lich. Herb., nº 180.

Hérault : Mons-La-Triviale, rochers de quartz très humides, submergés tout l'hiver. Leg. A. de Crozals, 1906.

Thalle vert cendré, peu épais, légèrement fendillé. Apothécies noires, planes, munies d'un bord concolore légèrement proéminent, et un peu flexueux dans les vieilles apothécies qui deviennent légèrement convexes. Épith. brun noir, théc. incolore ou teinté de bleu verdâtre, hypoth. bleu verdâtre au sommet, brun noir à la base, paraphyses libres, grêles, articulées, capitées, à tête noircie au sommet. Spores 1-sept., parfois simples, longues de 9-14 sur 3-4  $\mu$ . Gélat. hym. I + bleu foncé.

C'est évidemment, comme le pense d'ailleurs Nylander, une sous-espèce

du C. chalybeia.

Catillaria Michaudi B. de Lesd. nov. sp.

Rhône: Alix, au Maupas, vieux chemin d'Anse; sur une pierre siliceuse, leg. Michaud, 1905.

Crusta flavo-virescens, areolato-granulosa, prothallo atro limitante.

K. lutescit, C-, KC.

Apothecia nigra, plana, rotundata, circa 1—0,5 mm. lata, primum innata, dein sessilia, margine tumidulo persistente, interdum conferta, mutaque pressione angulosa. Epith. fuscum, thec. incoloratum, hypoth. fuscum. Asci clavati, paraphyses cohærentes, articulatæ, fusco capitatæ, sporæ 8-nat, hyalinæ, ovoideæ, interdum ellipsoideæ, 1-septæ, 16-20 µ longæ, 8-12 latæ. Gelat. I intense cærulescit.

Spermogonia nigra, hemisphærica, ostiolo umbilicato demum pertuso, super crustam cinereo-nigram, contiguam aut passim rimulosam impo-

sita. K— C— KC—. Spermatia recta, 4-5 µ longa, 1-6 lata.

Buellia saxorum var. n. glauca B. de Lesd.

HÉRAULT: Mt Caroux, altitude 900 m., rochers schisteux. Leg. A. de Crozals, 1906.

Apothécies noires, d'abord légèrement concaves, à bord épais, puis presque planes à la fin. Épith. brun, théc. incolore, hypoth. brun, paraphyses peu cohérentes, articulées, capitées, à tête brune. Spores brunes 1 sept., longues de 14-18 sur 7-9  $\mu$ .

Diffère du type par son thalle glauque, lisse et légèrement fendillé.

K + J.

Buellia angulosa B. de Lesd. nov. sp.

Suisse: sommet du Stanserhorn; 1900 m., sur des rochers calcaires. Leg. A. de Crozals, 1906.

Crusta cinerascenti-cæsia, circa 0 mm. 9 crassa, K—C—KC, lævigata, leviter rimosa. Apothecia nigra, elevata, angulosa difformiaque, sparsa, vel plura congesta, circa 1 mm. lata, margine crasso, plus minus invo-

luto, habitus Sarcog. simplicis sat referentia.

Epith. smaragdulo-cærulescens, thec. incoloratum, hypoth. nigro-fuscum, paraphyses arcte cohærentes, graciles, nonnihil apice inflatæ. Asci clavato-ventricosi, sporæ 8-nat. 1 sept., dilute fuscescentes, utrinque rotundatæ, medio leviter contrictæ, 18-22 µ long., 9-10 crass. Gelat. hym. I intense cærulescit.

Lecidea subinsequens Nyl., in Flora, 1873, p. 293, et 1881, p. 185. Suisse: de Kleine Scheidegy à Wengen; sur vieux bois, leg. A. de Crozals, 1906.

Thalle cendré grisâtre, formant sur le bois une tache très mince K+J>R. Apothécies d'abord roussâtres, puis brun rougeâtre, planes et munies d'un bord peu épais : quelques-unes en vieillissant deviennent légèrement convexes à bord peu distinct, ce qui diminue encore la faible distance qui sépare cette espèce du L. cadubrix (Mass.) Nyl. Epith. fuligineux, théc. et hypoth. incolores, paraphyses très cohérentes, légèrement capitées; spores longues de 9-11 sur 3,5-6  $\mu$ . Gélat. hym. I + bleu foncé.

Un exemplaire recueilli par le D' HEDLUND (Suecia : Elfdal Dalekarliæ)

donne également avec K : à peine jaune, puis rouge.

Arthopyrenia litoralis Leight; Verrucaria litoralis Tayl.

Pas-de-Calais: Wimereux: zone moyenne atteinte par la marée, sur un rocher calcaire en compagnie de Patelles et de Balanes, ces dernières avec Arthopyrenia consequens. Leg. Prof. J. Massart.

Thalle presque nul. Apothécies noires, globuleuses, souvent un peu enfoncées dans la pierre, légèrement tronquées, et munies souvent d'une petite papille : elles sont larges d'environ 0 mm. 3 à 0 mm. 4. Paraphyses grêles, ramifiées, thèques claviformes allongées, épaissies au sommet, spores 8-nées, incolores, oblongues, 1-sept., à loge supérieure un peu plus grande, longues de 18-24 sur 6-7  $\mu$ .

Je possède un échantillon semblable recueilli par Richard en 1887, sur les rochers calcaires de la Pointe du Chay, près la Rochelle (Charente-Inférieure). Le thalle est nul et les spores, souvent déformées, sont lon-

gues de 18-19 sur 7-8 µ.

Cette espèce diffère extérieurement de l'Arthop. consequens par ses apothécies plus grandes et plus globuleuses; de plus, ces dernières, qu'on les observe sur les Balanes ou sur les pierres, sont le plus souvent presque complètement enfoncées dans le substratum.

Weddel (Excurs. lich. dans l'ile d'Yeu, p. 307) ne voit dans l'Arthopyrenia

consequens, probablement avec raison, qu'une variété du litoralis.

Thelidium variabile B. de Lesd. nov. sp.

Suisse: La Chaux, près Sainte-Croix, 1 100 m., sur des rochers calcaires. Leg. Ch. Meylan, 1906.

Crusta effusa, leviter subplicato-verruculosa, albido-farinosa, vel verru-

cosa cinereo-farinosa. Apothecia in verrucis mastoideis inclusa, vel

emerso-sessilia, thallo sæpe leviter coronata.

Paraphyses gelatinosæ, asci ventricosi, sporæ 8-natæ, hyalinæ, majusculæ, late ellipsoideæ vel obovatæ, simplices, vel 1- aut 3-sept., 26-39 µlongæ, 12-16 latæ. Gelat. hym. I + vinose rubet.

Sagedia Ginzibergeri; Porina (sect. Sagedia) Ginzbergeri A. Zahlb. Vorarb. zu einer Flecht. Dalmatiens II, p. 4.

Avernon: Nant, rochers calcaires au-dessus de la source du Durzon, au bord du sentier de Camalettes. Leg. F. Marc, 1904.

Thalle presque entièrement endolithique, formant à la surface de la pierre une tache rose, cendrée. Apothécies petites, noires, semiglobuleuses. Paraphyses nombreuses, grêles, flexueuses, spores fusiformes, arrondies aux extrémités, 1- à 7-septées, le plus souvent 7, longues de 24-40 sur 6-9  $\mu$ . Dans les spores âgées, les cloisons sont plus épaisses.

Comme le fait remarquer M. Zahlbruckner, loc. cit., cette espèce a très probablement comme synonyme Sagedia rufescens Metzl. que Nylander signale comme fréquent dans le midi de la France sur les roches calcaires; mais la description de ce Lichen n'ayant pas été publiée,

Sagedia rufescens est un « nomen nudum ».

Sagedia Werwaestii B. de Lesd. nov. sp.

Cantal: Puy Mary, sur une roche calcaire, leg. Werwaeste, 1900, mis. Prof. Boistel.

Crusta endolithica, extus tenuissime leprosa, macula persicino-cinerascente indicata. Apothecia minuta, atra, hemisphærico-conoidea, ostiolo depresso. Paraphyses graciles, flexuosæ; asci oblongo-clavati, sporæ fusiformes, obtusatæ, vel interdum attenuatæ, nonnunquam leviter incurvatæ, 3-4, interdum 10, sed sæpissime 8-septæ, 19-51 µ longæ, 4-6 latæ. Gelat. hym. I.

\* Nesolechia ericetorum Fw. in Krb. Parerga, p. 461.

Puy-de-Dôme: Ambert, parasite sur thalle de Bæomyces roseus. Leg. Brevière.

Apothécies très petites, noires et innées. Épith. verdâtre, théc. et hypoth. très légèrement fuligineux, paraphyses peu distinctes, thèques claviformes, spores 8-nées oblongues elliptiques, incolores, longues de 14-18 sur  $4\mu$ .

# M. Lutz lit la communication qui suit: